

8. Voir Leçon 1.

9. Voir Leçon 8.

SURVEILLER LA PROGRESSION D'UNE FISSURE

Il convient de surveiller l'évolution de toute fissure en plaçant un témoin ou une bousée de plâtre.

Si après un an d'observation la fissure n'a pas bougé, s'est stabilisée, il suffit éventuellement de la reboucher, car cela veut dire que son apparition n'était due qu'à un mouvement naturel et sans conséquence du bâtiment.

■ Apparition de fissures

Leur dessin et leur profondeur révèlent fidèlement l'origine des désordres. **Les fissures sont des indicateurs directs des problèmes affectant le bâtiment** et qui, sans intervention d'urgence, peuvent aboutir à des dégâts importants.

- Une **fissure verticale partant du bas de la maçonnerie** indique un désordre de fondations⁸.
- Une **fissure partant du haut du mur** révèle un désordre de charpente ou de plancher. Lorsqu'elle affecte un linteau d'ouverture en le brisant, la fissure atteste de la mauvaise répartition des charges de la maçonnerie supérieure suite à des désordres de toiture, et de la faible résistance du linteau⁹.
- Une **fissure dessinant, en bas de mur, un arc cintré**, désigne un affaissement important des fondations au droit de cet arc.



C'est en analysant le type de fissure apparaissant sur une maçonnerie que l'on pourra en déterminer l'origine et la gravité.

Entretien et interventions

On l'aura compris, c'est avant tout par la surveillance de ce qui porte le mur et de ce qui le surmonte que l'on assurera sa longévité. Mais il faut aussi vérifier régulièrement l'état superficiel de la maçonnerie. Car un mauvais entretien peut entraîner des dégradations profondes.

■ Le contrôle de la végétation

On contrôlera en particulier toute végétation de façade, en proscrivant le lierre, dont les racines pénètrent profondément dans les joints. Pour les mêmes raisons, on enlèvera méthodiquement les végétaux poussant spontanément sur les murs. Si les mousses ne présentent pas de danger par elles-mêmes, elles peuvent servir de terreau à des espèces plus agressives (notamment le lierre, dont les racines, profondes, pourront déstabiliser les maçonneries).

■ Le rejointoiment des pierres

La dégradation des joints est le plus souvent naturelle, due à l'action des agents atmosphériques. Le mortier de rejointoiment, effectué après la pose des pierres liées à la chaux et au sable, peut ainsi être affecté alors que le mortier de maçonnerie reste sain. **Il faut donc éviter que le creusement des joints rende apparent le mortier des pierres et le fragilise.**

Si seules quelques pierres ont leurs joints creusés (la partie basse du mur, non protégée par le toit, est la plus fragile), on pourra – en l'attente d'une réfection complète ultérieure – les reprendre avec un mortier de même nature¹⁰.

Pour tempérer la différence de teinte avec le reste de la maçonnerie, on pourra vieillir les joints restaurés en les épongeant à l'eau acidulée (acide chlorhydrique à faible dosage¹¹).

10. En général, un mortier de sable non tamisé et de chaux.

11. Voir pour les proportions l'encadré p. 24.

Règles d'entretien du propriétaire avisé

- Éviter tout enduit de ciment sur le soubassement ou en façade
- Maîtriser le captage des eaux de ruissellement et de rejaillissement des eaux de pluie
- Maîtriser l'usage de la maison (humidité, entretien des réseaux d'eau, charge des planchers)
- Vérifier et entretenir fondations, charpente et couverture
- Maîtriser la végétation de façade